

Son zèle pour l'instruction de son peuple est consigné dans ses discours que nous avons encore. Ils sont fort courts, ce qui vient de la crainte qu'avait le Saint de fatiguer l'attention de ses auditeurs.

Il recommande fortement la communion fréquente, et désire que l'Eucharistie, qu'il appelle ordinairement le Corps de Jésus-Christ, et dans laquelle nous mangeons, dit-il, Jésus-Christ lui-même, puisse devenir la nourriture journalière de nos âmes. Non content d'insister sur l'excellence de l'aumône, de la prière, du jeûne, il en inculque partout la nécessité. En parlant du jeûne du carême, il dit qu'il ne vient pas des hommes, mais qu'il est d'institution divine. Il exhorte ceux que la faiblesse de leur santé empêche de jeûner les quarante jours du carême, de suppléer par d'abondantes aumônes, à ce qu'ils ne sont point en état de faire par le jeûne.

Saint Pierre Chrysologue, sentant qu'il n'était pas éloigné de sa dernière heure, voulut retourner à Imola, sa patrie. Il y mourut, et l'opinion la plus probable est que ce fut le 2 décembre 450.

Vocaron.

Si je suis appelée, ô Jésus, à te suivre,
Et si mon cœur aimant entend l'appel du tien,
Je n'hésiterai point... Oserai-je poursuivre
Un chemin qui n'est plus le mien?

Non, non, Maître adoré! Si ton cœur me réclame,
Je te vouerai ma vie... Elle est à toi, mon Roi...
Mais, ô très doux Jésus, fais entendre à mon âme
Ton appel, si tu veux de moi!

Allez à la Sainte Communion, toujours le cœur en haut et content, toujours l'esprit léger pour les peines, mais chantant toujours l'amour du temps et de l'éternelle Patrie.

Prêche d'exemple. — Plusieurs nous rendraient service en suivant l'exemple du révérend M. A. L., curé de S. T., qui nous écrit en date du 31 octobre: "Ci-inclus une piastre; vous prendrez ce que je vous dois, et le reste... s'il y en a, vous le mettrez au fond des profits et pertes... pour mon retard", et il ajoute ces bonnes paroles: "très intéressantes et bien charmantes vos Annales".